

Intervention Pollutec du 13 janvier 2006

Les enjeux de l'environnement et de Développement durable

Le 11 janvier 2006

Aujourd'hui, une multitude de phénomènes, de problématiques ont été regroupés dans l'expression 'crise écologique' ou 'crise de l'environnement'. Sans les détailler, nous citerons : l'atteinte à la biodiversité, la pollution des milieux et d'autres consécutifs au fantastique développement humain de la seconde moitié du vingtième siècle, économique au Nord, démographique au Sud.

L'objet de ces interventions n'est pas de revenir dessus, sauf à en évoquer les principales manifestations. Depuis plus de quarante ans, une multitude de personnalités brillantes alerte l'opinion publique et les décideurs sur ces thèmes. Selon les lieux et les circonstances, l'écho de leurs propos est plus ou moins fort.

Aussi, allons-nous tenter, dans le prolongement de leurs actions, de caractériser les enjeux de l'environnement et du Développement durable.

L'émergence de mots préfixés par « éco » comme éco-management, éco-conception, éco-citoyenneté, etc. exprime une volonté de réagir à la crise écologique actuelle. Mais les problématiques d'aujourd'hui ne sont pas identiques à celles d'hier, obligeant à recourir à un néologisme pour les formaliser. Les enjeux contemporains de l'environnement se caractérisent alors par la nécessité d'intégrer les SurEnvironnement dans nos pratiques sociales et cognitives. L'évolution de la législation française sur les déchets et le traitement du dommage écologique pur par les assureurs sont les deux modèles soutenant cette approche. La Directive n° 2004/35/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 sur la responsabilité environnementale en ce qui concerne la prévention et la réparation des dommages environnementaux en est la conséquence la plus directe.

Deux paradigmes permettent de réaliser ce but: le paradigme classique construit à partir des succès de la mécanique céleste et de l'analyse mathématique; le paradigme écosystémique issu des derniers développements de l'écologie et de la thermodynamique. Le modèle de référence de ce dernier est l'écosystème conçu comme une structure dissipative.

Pour intégrer les SurEnvironnement, doit-on abandonner le paradigme classique qui domine la philosophie occidentale et privilégier un paradigme écosystémique en devenir ? C'est la question qui alimente cette intervention.

L'angle que je vous propose est donc de considérer que la crise de l'environnement mouvemente les principales certitudes fondant nos façons de penser et d'agir ou réciproquement. Et nous allons voir que des actions ou des problématiques concrètes obligent à inventer de nouveaux cadres pour les penser.

Plusieurs plans sont à considérer.

Le premier est celui de la philosophie, au sens large, car le modèle politique à l'origine de la crise de l'environnement a ses racines dans la philosophie grecque et dans le judéo-

christianisme. Les Grecs avaient sans doute envisagé toutes les postures intellectuelles sous forme d'alternatives philosophiques, mais à ma connaissance, ils ne se sont jamais penchés sur la question des poubelles. Or, c'est là le cœur de nos préoccupations. Une philosophie des poubelles est par conséquent à inventer. C'est à ce niveau que sera introduite la notion de SurEnvironnement qui permet de caractériser les enjeux contemporains par la nécessité de les intégrer à nos pratiques sociales (ce que nous faisons) et cognitives (ce que nous pensons).

Le second plan est celui de la science comme sources de connaissances permettant l'action. Les sciences de l'environnement comme la thermodynamique des systèmes dissipatifs ou l'écologie, mais aussi de nombreux travaux en mathématiques, induisent le constat de l'inintelligibilité des phénomènes de l'environnement et donc participent au courant critiquant le scientisme au nom de l'indéterminisme métaphysique. Cet aspect est fondamental car il fonde la réflexion théorique sur l'environnement. Malheureusement, ce courant de pensée est très marginal en France, pays de tradition rationaliste et positiviste. Les débats sur le réchauffement climatique et le principe de précaution sont deux conséquences de cette posture philosophique. Une phénoménologie de l'environnement est par conséquent à caractériser.

Enfin nous évoquerons le plan politique avec la réflexion sur le modèle idoine pour intégrer l'environnement. La réponse unanime aujourd'hui est celle de Développement durable. Mais celle-ci s'inscrit dans une Modernité accusée par les écologistes les plus radicaux d'être à l'origine de la crise qu'elle tente de surmonter. Un modèle politique est à imaginer. Au Développement durable est opposé la décroissance soutenable. L'empreinte écologique tente d'en être l'outil.

Avant d'évoquer d'autres plans, essayons dans une première étape de situer le contexte de la crise écologique dont le Salon Pollutec est une des réponses les plus concrètes.

Je ne vais pas vous faire un cours. J'espère profiter de votre expérience pour enrichir cette intervention.